

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège
le jeudi après-midi de 13 h 30 à 16 h,
sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

Publication interne de l'association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 350 exemplaires
Décembre 2004

ASSOCIATION GEORGES P R E C

Bulletin n° 45
Décembre 2004



Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 25 46 – Fax : 01 53 01 25 07
E-mèl : secretairec@associationperec.org
Site : <http://www.associationperec.org>

Dessin de couverture : droits réservés

Sommaire

Éditorial	3
Parutions	4
Publications, articles, études	5
À l'université	7
Manifestations	8
Théâtre	8
Colloques, débats, interventions	9
Audiovisuel	10
Internet	11
Références et hommages	13
Varia	21
Bibliophilie	22
Merci	22
Programme du séminaire 2004-2005	23
Séminaire : résumé des interventions	25
Publications en vente	28
Renouvellement des cotisations	30
Assemblée générale	31
L'automne à Pékin	32

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les quatre premières rubriques du Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

ÉDITORIAL

Chers amis,

Le Bulletin n° 43, paru en décembre 2003, s'était fait l'écho de la sortie des nouveaux manuels de français proposés par les éditeurs scolaires pour les classes de troisième. Tous ces manuels présentaient un ou plusieurs textes de Georges Perec, des extraits de *W ou le souvenir d'enfance* principalement, l'autobiographie figurant au programme de ce niveau de collège. Cette année, une revue pédagogique, la *NRP*, propose des travaux d'écriture à partir de textes de Perec et un magazine de lecture pour adolescents, *Virgule*, consacre un numéro spécial centré sur les jeux de langage illustré également par des textes de Perec. Déjà largement mise à l'honneur au niveau universitaire où, les informations contenues dans ce numéro en témoignent, elle continue à faire l'objet de travaux variés et approfondis, l'œuvre de Perec investit progressivement d'autres niveaux d'enseignement ainsi que d'autres pratiques. Ce n'est plus seulement son aspect ludique qui est souligné mais aussi sa valeur de témoignage, les questions qu'elle soulève concernant l'acte d'écrire et sa place dans la littérature du XX^e siècle qui sont aujourd'hui abordées auprès d'un public de plus en plus jeune.

Philippe Didion

PARUTIONS

En France

On signale la nouvelle édition France Loisirs de *La Vie mode d'emploi*. Elle compte 992 pages et figure dans une collection de prestige réservée aux grandes œuvres littéraires. Elle est précédée de la préface (ici non signée) reprise à l'édition de la Pochothèque (2002). Malgré ses qualités, ce n'est pas une édition irréprochable. La table des matières a été supprimée, de même que la suscription « romans » de la page de titre et l'index a été quelque peu malmené.

« Déménager », extrait d'*Espèces d'espaces*, est repris dans un recueil de poèmes pour enfants dû à Jean-Marie Henry : *Le tireur de Langue*. Anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles (Rue du Monde, 2004).

À l'étranger

Les éditions Like Pokkari d'Helsinki publient la version finlandaise de *W ou le souvenir d'enfance*, intitulée *W eli lapsuuden muisto* et traduite par Päivi Kosonen.

Il existe une traduction des *Choses* en persan, qui a fait l'objet d'une réédition. Voici les références de la seconde édition :

Le titre du livre en persan : *Tchiz-ha, dastani az salhay shast* (*Les Choses, une histoire des années soixante*)

Nom du traducteur : Ahmad Samii (Ghilani)

Editeur : Soroush Press

Lieu et date : Tehran (Téhéran), 1997 (pour la deuxième édition)

Format : Roqi (14 - 21)

Nombre de pages : 131.

À paraître

On annonce la sortie des *Choses* chez Pocket Jeunesse.

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Virginie Emame signe un article intitulé « La dette de Perec à Leiris » dans *Leiris, le siècle à l'envers* édité par Francis Marmande chez Farrago/Léo Scheer (2004).

L'ouvrage de Maurice Mergui *Un étranger sur le toit* (Nouveaux savoirs, collection Essais) consacré aux sources midrashiques des évangiles contient un chapitre sur Georges Perec. L'auteur rapproche cet auteur des rédacteurs évangéliques sous le rapport de l'écriture à partir d'un cahier des charges. Selon lui, en effet, les Évangiles ont été écrits selon les règles contraignantes et les codes du midrash juif, produisant ainsi un effet narratif là où il n'y a rien d'historique. Les quatre premiers chapitres de cet essai sont disponibles sur le site <http://www.nouveaux-savoirs.com>

L'article de Danielle Constantin « La rédaction de *La Vie mode d'emploi* : la pièce de la mémoire » est paru dans le numéro 23 de la revue *Genesis* (éditions Jean-Michel Place/ITEM/CNRS, 2004).

Le journal suisse *Le Temps* du 14 août 2004 publie un article sur le travail graphique de Marcel Miracle à partir du chapitre 52 de *La Vie mode d'emploi*.

Le numéro spécial de *Virgule* n° 10 (juillet-août 2004) sur l'Oulipo et la Pataphysique comprend une photo et des textes de Perec, une bibliographie succincte et, à la fin, un petit dictionnaire des jeux de langue et de langage. *Virgule* est un magazine de français et de littérature pour les 10-15 ans.

Dans *NRP (Nouvelle Revue Pédagogique) Lettres-Collège* n° 1 (septembre 2004) publiée par Nathan, Sophie Rondin rédige deux fiches Atelier d'écriture 6^e/5^e. Dans la fiche destinée aux élèves elle propose un extrait d'*Espèces d'espaces* et un de *Je me souviens*. Dans la fiche destinée aux enseignants Georges Perec figure trois fois dans la page : une photo, un extrait de *Penser/Classer* et quatre références bibliographiques : *Espèces d'espaces*, *Je me souviens*, *Penser/Classer*, *Ellis Island*.

Le numéro 105 de *Yale French Studies* (printemps 2004), s'intitule « Pereckonings : Reading Georges Perec » et est entièrement consacré à Perec avec des articles de Daphné Schnitzer, Jacques Roubaud, Bernard Magné, Gerald Prince, Warren Motte, Sydney Levy, Marcel Bénabou, Claude Burgelin, Jacques

Jouet. Pour plus d'informations, on peut consulter le site de YFS
<http://research.yale.edu/frenchstudies/>

Le tome 229 du *Dictionary of Literary Biography* (Columbia, SC : Brucoli, Clark Layman) est consacré aux « Holocaust Novelists » (sous la direction d'Ephraïm Sicher). On y trouve p. 262-270 un article sur Georges Perec signé Nicola King (University of the West of England).

Vincent Colonna, qui avait participé aux deux premiers numéros des *Cahiers Georges Perec*, publie *Autofiction et autres mythomanies littéraires* (éditions Tristram), un essai consacré aux différentes formes de fictionnalisation où il est question de Georges Perec à plusieurs reprises.

Le *Guide pratique 2004-2005* publié par la Mairie du 20^e arrondissement de Paris comporte quatre pages sur Perec qui « fut d'abord un gamin de Belleville avant de devenir une des grandes plumes de l'après-guerre ». L'article, qui résume la vie et l'œuvre de Perec, est illustré de plusieurs photos, notamment une de Perec rue Vilin signée Pierre Getzler.

Le premier livre en italien consacré à *La Vie mode d'emploi* vient de paraître aux éditions Marietti : *La Granda catena, studi su La Vie mode d'emploi di Georges Perec*, par Rinaldo Rinaldi, professeur à l'université de Parme.

La traduction italienne de *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* donne lieu à un article de Paolo Mauri dans *La Repubblica* du 3 mai 2004 et à une chronique de Mariolina Bertini dans *L'indice dei libri* de juin 2004.

On trouvera des informations sur Georges Perec dans le journal d'un voyage fait en 1984 par sa compagne Catherine Binet : *Les fleurs de la Toussaint*, Editions de Champtin, Paris, 2004.

Les Publications de l'Université de Rouen publient un article de Hans Hartje sur « Les pièces radiophoniques de Georges Perec » dans un volume collectif consacré au rapport entre la fiction sous sa forme écrite et les nouveaux médias, *A travers les modes*.

La thèse d'Uwe Schleyen : *Schreiben aus dem Nichts: Gegenwartsliteratur und Mathematik - das Ouvrir de littérature potentielle* (München, Meidenbauer, 2004) contient une longue interprétation de *La Disparition*.

Manet van Montfrans a publié un article en néerlandais dans un recueil sur

Roland Barthes : « Barthes, Cayrol, Perec en het neutrum » in *Memo Barthes*, Rokus Hofstede & Jürgen Pieters, Editions Vantilt/Yang, 2004, p. 175-193.

L'Association a également reçu les textes suivants, principalement sous forme de photocopies :

- Peter Ronge : « *Les Revenantes*, autre cas de réécriture perecquienne ? » (résumé de l'intervention de Peter Ronge au séminaire Georges Perec du 15 février 2003) ;
- Shannon Clute : « The last laugh : punning and plagiarism in Georges Perec's *La Disparition* » (New York, août 2003) ;
- Rubbettino Lazzarin : « *Un homme qui dort* di Georges Perec, o l'arte allusiva al servizio della delegittimazione dell'eroe » (*Filologica antica e moderna*, 2003) ;
- Magnès Shillony : « Les incertitudes du nom : le cas de Georges Perec » (Revue de l'Université Hébraïque de Jérusalem, Jérusalem, 2001) ;
- Hélène Sabbah : « *W ou le souvenir d'enfance*, Georges Perec une vie dans les mots de David Bellos » (*Le français méthodique au lycée*, Hatier, 2004) ;
- Marie-Pascale Huglo : « Mémoire de la disparition : *Récits d'Ellis Island*, l'album Protée » (*Revue internationale de théories et de pratiques sémiotiques*, Québec, printemps 2004) ;
- Julien Roumette : « Perec l'autre visage. Face à Beckett : *Un homme qui dort* du roman au film » (*Littératures*, printemps-automne 2003).

A L'UNIVERSITÉ

La revue *ALEA. Estudos Neolatinos* (Faculté de Lettres de l'université Fédérale de Rio de Janeiro), vol. 4, n° 2 (juillet-décembre 2002, p. 290-293) publie un compte rendu (en portugais) signé Edson Rosa Da Silva d'une thèse soutenue en décembre 2001 à l'Université de Sao Paulo (« orientador » : Philippe Willemart) par M^{me} Claudia Consuelo Amigo Pino : *A escritura da ficção e a ficção da escritura : análise de « 53 jours » de Georges Perec*.

Awatif Beggar a brillamment soutenu une thèse de doctorat sur Perec *Le renouvellement des formes de l'autobiographie dans l'œuvre de Georges Perec* le 7 octobre 2004 à l'Université Moulay Ismaïl de Meknès (Maroc). Le jury lui a décerné la mention très honorable et l'a félicitée.

Mohammad Rahim Ahmadi a soutenu en juin 2004 à Grenoble sa thèse sur *Le point de vue dans La Vie mode d'emploi*.

Au Japon, Rina Yamada va bientôt soutenir un mémoire de maîtrise intitulé « Georges Perec : l'espace et les cercles concentriques » portant principalement sur *Espèces d'espaces*, mais avec des références à *La Vie mode d'emploi* et « 53 jours » (mémoire sous la direction de Michaël Ferrier, Université Chuo, Tokyo).

MANIFESTATIONS

Le n° 37 des *Nouvelles d'Archimède* (octobre-décembre 2004), journal de l'UST Lille présente « Zazie mode d'emploi », une manifestation qui appelle à « se mesurer aux 100 000 milliards de façons d'écrire inventées par Raymond Queneau et ses amis de l'Oulipo » et qui se tiendra à Lille et dans d'autres villes du Nord en décembre 2004. Parmi les activités proposées, on remarque « Le Gestomètre ou comment mesurer nos emplois du temps et débusquer le banal, l'évident, le commun, l'ordinaire, le bruit de fond, l'habituel (...) d'après Georges Perec » (*L'infra-ordinaire*).

THÉÂTRE

Sur internet, l'artiste Christophe Bruno annonce la prochaine sortie de sa pièce *Dreamlogs* en la présentant comme « une généralisation du PALF utilisant le réseau internet ». Il présente à cette occasion un hommage aux inventeurs du PALF (Production Automatique de Littérature Française), Georges Perec et Marcel Bénabou.

http://www.fluctuat.net/blog/article.php3?id_article=948

L'Association a reçu un programme artisanal en 8 pages A5 (2 A4 recto verso pliées) du théâtre *Le Fil d'Ariane* du Centre d'Essai et de l'université de Montréal concernant une mise en scène de *L'Augmentation* de Georges Perec. En page 2 une explication d'après « G. Pérec (sic) et C. Burgelin » et en page 5 la distribution.

Toujours à propos de *L'Augmentation* : deux représentations ont été données par la compagnie *Sur les ailes du papillon* (Versailles) et une par la compagnie *Label troupe* dans le cadre du festival *Gueule d'amateur* à Blanquefort (Gironde). La même pièce est présentée par le Théâtre National de Toulouse en janvier 2005, dans une mise en scène de Jacques Nichet avec les comédiens, chanteurs, musiciens de *l'Atelier volant*. A ce spectacle sera associée une tournée en région Midi-Pyrénées qui débutera le 1^{er} février 2005 puis une série de représentations au Théâtre de la Commune - Centre dramatique national (CDN) d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) du 16 au 25 mars 2005.

Le même Théâtre National de Toulouse organise, pour les lycéens et leurs enseignants, la 7^e édition du Tournoi des lycées. Cette année, « chaque groupe participant présentera dix minutes de théâtre à partir du ou des textes choisis dans l'œuvre de Perec. » La présentation des réalisations les plus abouties aura lieu le 10 avril 2005 dans la grande salle du TNT.

COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

A la Sorbonne, les 22 et 23 octobre 2004, un colloque intitulé « Transferts », portant sur les relations littérature/psychanalyse, comprenait une communication de Frédéric Yvan (professeur de philosophie et architecte à Lille) sur le thème « Figure(s) de l'analyse chez Perec ».

L'Académie des Beaux-Arts d'Amsterdam a consacré du 3 novembre au 8 décembre 2004 une série de six conférences à Georges Perec. Les participants étaient :

Manet van Montfrans (Université d'Amsterdam)
Sabine Hillen (Université d'Anvers)
Raoul Teulings (peintre et philosophe)
Rokus Hofstede (traducteur de Perec)
Hanne Hagenaaers (écrivain)
K. Schippers (écrivain).

Pour les titres des conférences et autres renseignements, voir le site de l'Académie :

www.gerritrietveldacademie.nl/studiumgenerale/okt2004/index.htm.

L'Institut d'Etudes juives (Het Instituut voor Joodse studies /Institute for Jewish Studies) à l'université d'Anvers organise un cycle de conférences, consacré cette année en partie à la culture juive en Europe. Manet van Montfrans y a contribué avec une conférence (16 décembre 2004) centrée sur *Un cabinet d'amateur*, Anvers étant la ville natale de Guillaume van Haecht, peintre du tableau que Perec a utilisé comme modèle pour son texte. Pour plus de détails sur ce programme, on peut consulter le site de l'Institut :

www.ua.ac.be/ljs

À l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Clermont-Ferrand, François Bon a lu des extraits de *L'infra-ordinaire* à l'occasion d'une journée consacrée au rôle et à la place des écrivains en IUFM.

AUDIOVISUEL

Alain Zalmanski a retrouvé et fait parvenir à l'Association un compte rendu-annonce de Jean-Didier Wagneur découpé dans *Libération* du 20 février 1991, relatif à une émission sur La Sept (en deux parties : « Te souviens-tu de Gaspard Winckler ? » et « Vous souvenez-vous de Gaspard Winckler ? ») dans lequel Perec est cité une bonne vingtaine de fois.

La chaîne thématique Cinéfrisson a diffusé le film *Série noire* d'Alain Corneau (dialogues de Georges Perec) au cours des mois de juillet et d'octobre 2004.

« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner. » C'est par cette citation d'*Espèces d'espaces* que Francesca Piolot a ouvert son émission *La vie comme elle va* du 22 juillet 2004 sur France Culture.

D'après une étudiante de Carsten Sestoft, il y aurait quelques citations indubitables des *Choses* dans le dialogue du film de Jean-Luc Godard *Masculin / féminin* (1966).

Le 12 octobre 2004 on a pu voir au cinéma Accatone (Paris) *Les jeux de la Comtesse Dolingen de Gratz* de Catherine Binet, produit par Georges Perec pour Les Films du Nautille, en présence de Michael Lonsdale et de la réalisatrice.

INTERNET

Le texte de Carsten Sestoft traitant de la réception des livres de Perec dans les journaux, revues, etc. est désormais en ligne, à l'adresse suivante :

<http://www.staff.hum.ku.dk/sestoft/download/cs-gp-crit.pdf>

Il s'agit de sa communication au séminaire Perec (avril 1996).

Christian Yde Frostholt, poète et rédacteur d'un site danois consacré à la poésie, vient de publier une page sur les rues parisiennes qui portent des noms de poètes – y compris, bien sûr, la rue Georges-Perec. Voir

<http://www.afsnitp.dk/anneks/1/digternesbykort.html>

Le numéro 7 (juin 2004) de la revue argentine en ligne *The Owl* rappelle l'histoire de la découverte des trois (en réalité quatre) « e » réapparus dans *La Disparition*. On trouve aussi une entrevue avec l'éditeur, une rapide biographie de Perec et pour finir trois possibilités pour expliquer cette réintroduction du « e ».

<http://www.thehowl.com.ar/contenidos/nota.asp?id=22>

Le texte intégral de la communication faite par Isabelle Dangy au séminaire d'avril 2004, « Perec / Echenoz. L'impensable d'une fraternité littéraire » est désormais consultable sur le site du *Cabinet d'amateur*.

<http://www.cabinetperec.org/>

On peut aussi trouver sur le site du *Cabinet d'amateur* le texte intégral de la communication que Jean-Luc Joly avait faite en mai 2003 au séminaire Perec : « Cartographie et totalité dans l'œuvre de Georges Perec ».

<http://www.cabinetperec.org/articles/joly/joly-article.html>

La revue *chaoïd.com* n° 8 propose une expérience sur *Le voyage d'hiver* : une version est lue, une autre, homosémantique et due à Fanny de Chaillé, apparaît

sur l'écran, dont on peut régler la vitesse de défilement en plaçant le pointeur de la souris plus ou moins haut. Le haut débit est plus que recommandé.

<http://www.chaoid.com/numero08/index.html>

Le dossier Perec de *remue.net*, site animé par l'écrivain François Bon, a été remis à jour.

<http://www.remue.net/cont/perec.html>

On y trouve notamment un texte de Manet van Montfrans sur la genèse du *Cabinet d'amateur*.

http://www.remue.net/cont/Perec_Montfrans.html

On peut lire un compte rendu du livre de Théocharoula Niftandou *Georges Perec et Nikos-Gabriel Pentzikis. Une poétique du minimal* (Paris, L'Harmattan) sur le site *fabula*.

<http://www.fabula.org/actualites/article9619.php>

Le *Dictionnaire de la géographie* de Jacques Levy et Michel Lussault (Belin) contient un article Perec (signalé dans le Bulletin n° 43) que l'on peut consulter à l'adresse

<http://www.remue.net/revue/index.html>

Enfin, rappelons qu'il existe une liste de diffusion électronique consacrée à l'œuvre de Georges Perec et réunissant chercheurs et curieux (274 à ce jour) autour de l'échange rapide d'informations et d'idées concernant l'écrivain et son œuvre. L'inscription se fait par un courriel adressé à

sympa@fabula.refer.org

avec pour sujet *subscribe listeperec* et les messages peuvent être envoyés à l'adresse

listeperec@associationperec.org

RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

« Georges Perec, attablé devant sa pile de 18 mois de *Madame Express*, écrit *Les Choses* qui sont la parfaite expression du contexte pour ce temps, dans les têtes et au dehors. » François Bon, *Rolling Stones une biographie*, Fayard, 2002, p. 240.

Dans *Né après* (Editions de La Martinière, 2003), Guy Konopnicki évoque son amitié avec Georges Perec.

Le nom de Perec apparaît à deux reprises dans le n° 17 des *Cahiers Simenon* intitulé « Rapprochements et parallèles » (Les Amis de Georges Simenon, Bruxelles 2003) dans les articles de Jean-Michel Pochet (« Georges Simenon et Raymond Queneau ») et dans celui de Michel Lemoine (« Georges Simenon et Jacques Roubaud » qui établit un rapprochement entre *La Belle Hortense* et « 53 jours » à partir du nombre 53).

Le *Magazine littéraire* n° 426 (décembre 2003) propose un portrait de Jean-Louis Ezine et rappelle sa collaboration aux *Nouvelles littéraires* : « une décennie et plus d'une centaine d'entretiens avec Emile Ajar, Louis Aragon, J.-M. G. Le Clézio, Georges Simenon, Julien Gracq, André Dhôtel, Georges Perec, Antoine Blondin... »

D'après *Positif* n° 516 (février 2004), le livre du psychanalyste Max Dorra *La Syncope de Champollion* (Gallimard) contient deux beaux essais sur Duras « à côté de textes sur Perec, Roussel, Balzac, Hemingway. »

Dans *Le Magazine littéraire* n° 428 (février 2004), Jean-Louis Hue établit un parallèle entre la *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de Perec et le dernier livre de Philippe Delerm *Enregistrements pirates* (Editions du Rocher).

« Certains romanciers rêvent, et c'est leur droit, du roman total. Mais jusqu'à présent, si l'on excepte ceux devenus à juste titre des classiques : Pierre Albert-Birot, James Joyce, Georges Perec ou encore Tom Wolfe, sans oublier l'inévitable petit Marcel, ils sont peu nombreux à l'avoir réussi. » Ainsi débute la chro-

nique du roman de Jean-Pierre Théolier, *Résidence* (Calmann-Lévy), dans *Le Magazine littéraire* n° 429 (mars 2004).

Beaux-Arts Magazine de mars 2004 consacre une chronique à la réédition des *Mots croisés* de Perec chez P.O.L.

D'après *Le Magazine littéraire* n° 430 (avril 2004), Perec fait partie des auteurs cités dans *Villes de papier*, une anthologie de poésie urbaine de Denis Caniaux (Confluences, 2004).

Le magazine *Particules* (Petites réflexions sur l'art actuel, n° 4, avril/mai 2004) propose un entretien avec Philippe Quesne, scénographe qui, à propos de sa revue spectacle *La Démangeaison des ailes* se « réfère aussi à Perec, pour son travail de collecte, à Godard pour le montage, à Varda pour le glanage et à Kid Koala pour le mixage. »

Le deuxième volet de la série « Mémoires et légendes du maquis du Vercors, soixante ans après » paru dans *Libération* le 18 mai 2004 est consacré au séjour de Perec dans la région et contient des extraits de *W ou le souvenir d'enfance*, des témoignages d'Eia Bienenfeld et d'Henri Chavranski ainsi qu'une photo du jeune Perec sur le balcon des « Frimas ».

« Mais ne nous y trompons pas, prévient l'auteur, qui reprend à son compte une boutade de Georges Perec : « L'analyse n'est pas une publicité pour chauves, avec photos comparatives avant/après. » Magoudi se reconnaît d'ailleurs plus ou moins dans Perec : il donne une très belle interprétation psychanalytique (transgression des interdits de l'infanticide et de l'inceste) de *La Disparition*, roman de soixante-dix-huit mille mots, dont aucun ne contient la voyelle e. Car sa grammaire inconsciente propre n'est pas loin de celle de Perec. Il y a aussi de la disparition et des lettres fantômes dans son nom et dans son histoire. » *Libération*, 20 mai 2004, à propos du livre d'Ali Magoudi, *Le Monde d'Ali. Comment faire une psychanalyse quand on est polonais, chirurgien, arabe, élevé dans le Sentier...* (Albin Michel, 2004). Rappelons qu'Ali Magoudi est l'auteur de *La lettre fantôme* (Editions de Minuit, 1996), consacré à *La Disparition*.

Escaliers, un livre de photographies de Georgette Glodek, s'ouvre sur une citation de *La Vie mode d'emploi* : « ...dans cet endroit neutre qui est à tous et à personne... »

Interview du chanteur Avril dans *Rock & Folk*, mai 2004 : « Question : Quelques références cinématographiques ou littéraires ? Réponse : ... J'aime aussi la beat generation, Perrec (sic), Oulipo, Jodorowski... »

Dans le catalogue accompagnant l'exposition « Distances ? » de jeunes artistes polonais qui s'est déroulée au Plateau à Paris du 10 juin au 29 août 2004, en exergue à un article d'Eric Corne, on peut lire cette citation : « Le génie, c'est l'erreur dans le système (Paul Klee) » qui renvoie à une note : « Cité par Georges Perec, *Entretiens et conférence* (sic), Paris, 2003, Joseph K., p. 241. »

C'est-à-dire de Pascal Kaeser (Ecritextes 2004) contient des textes à démarreur avec une référence explicite à Perec (Effort de mémoire, je me souviens...) et un étonnant « procès du langage » où l'auteur convoque littérateurs, logiciens et philosophes pour porter témoignage, avec pour conclure une intervention monovocalique (en sept vers) de Georges Perec.

La cantatrice Caroline Casadesus interprète un texte en prose de Georges Perec sur son disque « Hypnoses » (Universal Classics).

« Je me souviens de Georges Perec. Et alors ? Je me souviens aussi de *I Remember* de Jo Brainard dont se souvenait Perec, d'*Amarcord* (*Io mi ricordo*) de Federico Fellini et du *Je me souviens...* de Georges Simenon. » Premier d'une série de trente « Je me souviens » qui terminent le recueil de *Nouveaux trucs et machins* de Michel Lacos (Zulma, 2004).

Dans *Libération* du 5 juillet 2004, Perec est cité à la fin d'un article consacré aux dérives des modes d'emploi : « Tout le monde n'a pas le talent d'un Georges Pérec (sic), qui, en s'imposant des contraintes littéraires supplémentaires, s'était attaqué à un sujet pourtant bien plus ambitieux : *La Vie mode d'emploi*. »

Dans le fascicule n° 3 de l'IRMAPOC (Institut de Retraitement des Matières Potentiellement Créatives) *L'art et le recyclage* (Ecole d'art de Blois) on recycle tout : les images, les sons, les matières, les mécanismes et les mots. C'est à propos de ces derniers que Rabelais, Bobby Lapointe, le marquis de Bièvre, Raymond Queneau et Georges Pérec (sic) sont cités : « ... beaucoup ont ciselé le langage à merveille en transmutant le sens et les significations ordinaires en jeu d'esprit et autres trouvailles extraordinaires... » Perec garde d'ailleurs son accent dans la traduction anglaise du texte.

Eric Fottorino ouvre sa chronique du *Monde* du 24 juillet 2004 par une évocation des *Lieux où j'ai dormi* de Perec.

On compte deux mentions de Georges Perec dans le dernier numéro d'*Histoires littéraires*, avril-mai-juin 2004, n° 18 :

1. Dans l'article de Sylvain-Christian David, « Leur journal », p. 69, qui reproduit le palmarès des thèses de doctorat, donné par *Le Monde* du 5 avril 2002 : Proust : 132 ; Duras : 105 ; Gide : 68 ; Camus : 65 ; Yourcenar : 55 ; Malraux : 48 ; Gracq : 44 ; Simon : 42 ; Breton : 42 ; Céline : 41 ; Bataille : 36 ; Perec : 38 ; Sarraute : 32 ; Colette : 31 ; Robbe-Grillet : 29, à égalité avec Bonnefoy ; Sollers : 7 et Simenon : 6...

2. Dans les comptes rendus des revues, p. 174 : *Les Cahiers des Amis de Pierre Benoit*, n° XIII, 2003 : « Dans quel roman notre respectable Académicien a-t-il repris des phrases entières de *Koenigsmark* ? Pourquoi le prénom des héroïnes commence-t-il toujours par la lettre A ? Quelle liaison secrète y a-t-il entre Pierre Benoit et Georges Perec ? On ne résistera pas l'envie (sic) de révéler ici la solution de cette énigme redoutable à laquelle s'est courageusement attaqué Roland Brasseur : Perec et Benoit sont morts tous les deux un 3 mars. Il fallait que ce fût dit. »

On peut lire dans la critique que *L'Express* (16/22 août 2004) consacre au livre de Tiphaine Samoyault *La Montre cassée* : « Vous rappelez-vous l'horloge arrêtée sous son globe de verre dans *La Vie mode d'emploi*, où Georges Perec montre comment cet objet retient un temps inerte, atrophié, que rien ne peut plus nourrir parce qu'il est dépassé ? »

Alain Zalmanski, dans un de ses articles du dernier numéro de *Tangente*, Hors Série n° 20, « Jeux de chiffres, jeux de lettres, jeux de mots », mentionne Perec à plusieurs reprises, avec la citation de deux bouts du Grand Palindrome, mention de *La Disparition* et un exemple d'hétérogramme.

Dans un article du programme télévision des *Inrockuptibles* n° 457 (1^{er} septembre 2004) Matthieu Remy cite *La Vie mode d'emploi* et en particulier l'épisode Cinoc. L'article s'intitule « Le passeur ».

Le Nouvel Observateur du 2 septembre 2004 publie un entretien avec Enrique Vila-Matas. L'écrivain catalan, auteur de *Bartleby et Cie*, y évoque notamment une

rencontre plutôt fraîche avec Georges Perec. Le livre de Vila-Matas, *Paris ne finit jamais*, est chroniqué dans *Libération* du 9 septembre 2004 avec mention de Perec. Signalons par ailleurs la traduction française de *Pour en finir avec les chiffres ronds*, du même Vila-Matas (Passage du Nord-Ouest, 2004), recueil de chroniques nécrologiques qui contient une notice consacrée à Perec. Celui-ci est aussi évoqué dans la préface.

Le palindrome vertical de Perec « andin basnoda a une épouse qui pue » apparaît avec un e initial au lieu d'un a dans la rubrique « Logique et calcul » du numéro de septembre 2004 de *Pour la Science*.

Extrait d'un article consacré au livre d'Olivier Rolin, *Suite à l'hôtel Crystal*, paru dans l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles* n° 455 (18 septembre 2004) : « Mi-perecquien, mi-Rouletabille, l'auteur de *Tigre en papier* s'amuse à reconstituer – ou à inventer ? – toutes les chambres d'hôtel qu'il a connues, et à y placer les histoires les plus délirantes. » Le roman fait également l'objet d'une critique parue dans *Lire*, septembre 2004 : « Dans *Suite à l'hôtel Crystal* (Seuil) Olivier Rolin rend hommage à Georges Perec en décrivant 43 chambres d'hôtel dans un roman d'espionnage parodique. » Pour *Libération* (23 septembre 2004), « *Suite à l'hôtel Crystal* n'est pas qu'une pochade en hommage à Perec, qu'une invention formelle d'un roman systématique, car la machine finit bien sûr par se détraquer (...) ». Patrick Kéchichian, dans *Le Monde des livres* du 22 octobre 2004 parle d'un livre « naturellement destiné aux lecteurs ordinaires de Calvino et de Perec – auquel Rolin rend un évident et très explicite hommage. » Quant au *Magazine littéraire* (novembre 2004, n° 436), il souligne un livre « perecquien en diable » qui « s'annonce d'emblée comme un jeu littéraire sur les traces de Perec » et dans lequel l'auteur « rend hommage à ses écrivains de chevet, Perec, Valéry, Michaux, Lowry, Borges. »

Georges Perec est cité (ainsi qu'Harry Mathews, parmi beaucoup d'autres noms, dont certains sont des noms de personnages) parmi tous ceux que Martin Winckler remercie d'avoir contribué, directement ou indirectement, depuis peu ou depuis de nombreuses années, à la genèse de son roman *Les Trois Médecins* (P.O.L., 2004). Le roman est chroniqué dans *Le Figaro littéraire* du 9 septembre 2004 où Winckler est présenté comme un « fervent disciple de Perec à qui il a emprunté son pseudonyme. »

Dans la revue *L'imbécile*, n° 5, Michel Houellebecq, dans un entretien, n'hésite pas à se considérer comme « le nouveau Georges Perec » et à trouver « pas mal de points communs » entre *Les Choses* et son roman *Extension du domaine de la lutte*.

La chanteuse Juliette Noureddine rédige les remerciements de son dernier CD *Juliette, ma vie mon œuvre* sous la forme d'une succession de « Je me souviens » signée « Juliette (Perec in memoriam) ».

Dans *Le Monde des livres*, daté du 10 septembre, un article sur Daewoo de François Bon (Fayard 2004), signé P.J. Catinchi, commence ainsi : « Comment parler de ces « choses communes », comment les traquer plutôt, comment les débusquer, les arracher à la gangue dans laquelle elles restent engluées, comment leur donner un sens, une langue : qu'elles parlent enfin de ce qui est, de ce que nous sommes. De livre en livre, François Bon semble s'appliquer à satisfaire l'exigence fixée jadis par Georges Perec. » Dans son roman, François Bon parle de la vision de la ville par Perec et cite *Espèces d'espaces*. On y trouve aussi cette phrase : « La disparition progressive des six lettres, d'abord comme on efface à la machine, enlevant les dernières lettres. Quand j'étais arrivé, c'est un O majuscule qui se promenait dans le ciel (...) et DAEWO puis DAEW puis AEW puis EW, enfin ce seul W au lieu de DAEWO, écrit en géant sur l'usine. (...) Un instant il n'était donc plus resté que la lettre W, mais ce W géant, hommage à un auteur qui m'est cher... »

Dans les *100 mots à sauver* de Bernard Pivot (Albin Michel, 2004), on trouve trois citations de Georges Perec aux entrées

- Fi (extrait de *La Disparition*)
- Purotin (extrait de *La Disparition*)
- Subséquemment (extrait de *La Vie mode d'emploi*).

Le nom de Perec apparaît à plusieurs reprises dans un article consacré par *Libération* (11 septembre 2004) à la disparition de l'émission de radio « Les décroqués » (France Culture).

Bertrand Jérôme et Françoise Treussard, dans leur préface à *Des Papous dans la tête, Les Décraqués, L'Anthologie* (Gallimard/France Culture 2004), rappel-

lent que ce sont les suggestions de Georges Perec qui sont à l'origine de ces deux émissions de radio.

Epok, le magazine de la FNAC, consacre son numéro 50 (octobre 2004) à « 50 ans de culture et de technologie » (1954-2004). Page 76, une photo de Georges Perec en 1965 est accompagnée d'un petit texte sur *Les Choses* intitulé « Perec fait de grandes choses ».

L'éditorial du n° 19 de la revue *Histoires Littéraires* (juillet-août-septembre 2004) s'ouvre sur la phrase suivante : « Du vieux avec du neuf : la définition cruciverbiste de nonagénnaire, naguère relevée par Perec, aurait pu servir de titre au propos inaugural de cette livraison. »

Dans un entretien paru dans la revue *Le Matricule des Anges* Chloé Delaume parle d'un « petit texte agencé à la Perec, avec plein de pistes » à l'origine de son dernier livre *Certainement pas* paru aux éditions Verticales (2004).

Le numéro hors-série de *Contact* consacré aux cinquante ans de la FNAC (n° 398, octobre 2004) classe *La Vie mode d'emploi* dans la catégorie « Les Eternels ».

Perec occupe une belle place dans le premier chapitre du livre de Jean-Paul Delahaye *Les inattendus mathématiques* (Belin, 2004) consacré aux écritures sous contraintes, avec au moins sept citations à propos de *La Disparition*, les belles absentes, le grand palindrome, *La Vie mode d'emploi*. Perec est également présent dans le deuxième chapitre « Des nombres à la lettre », à propos de l'histoire du lipogramme.

Georges Perec est cité comme un auteur marquant pour la vocation du scénariste Jean-Loup Dabadie dans un article du *Monde* daté du 17-18 octobre 2004.

Marylin Rolland a fait parvenir à l'association un exemplaire de son livre d'artiste, travail photographique intitulé *Ibidem, ma Gourance per La Vie mode d'emploi de Georges Perec*.

Dans sa préface à la réédition, due à Jean-Loup Chifflet, du *Petit dictionnaire des mots retrouvés* (Mots et Compagnie, 2004) Jean d'Ormesson estime que les

définitions contenues dans cet ouvrage « ont dû plaire à Louise de Vilmarin, à Queneau, à Perec, à l'Oulipo ». A ce propos, Paulette Perec ajoute cette remarque : « Dans mon souvenir ce dictionnaire (ou une partie de) avait paru bien antérieurement dans la NRF. Peut-être me trompé-je mais je peux attester qu'il a plu à GP. Je me souviens de « Panique. Arbre à pain. Ex.: les Mexicains sèment la panique », de l'Utérus, petit col des Alpes « qui a vu passer toutes les invasions barbares », du dévolu « petit ruban que les messieurs jetaient sur les dames de leur choix », etc. SGD pour ce qui est de l'exactitude des citations. »

Le roman *Kizu* (la lézarde) de Michaël Ferrier (Arléa, 2004) contient plusieurs références à Perec, plus ou moins cryptées. A la page 64 par exemple, comme le narrateur fait une énumération des multiples fissures qui peuvent s'immiscer dans une existence, on trouve : « Ce peut être un bout de bois ou de carton, un morceau de puzzle qui manque sur le coin inférieur gauche, et vous force, après toutes ces années, à faire face au mystère de votre vie dévastée. »

Hygiène de l'intestin par Alain Dantinne (Ed. Labor, Bruxelles, 2004) comprend plusieurs citations de Georges Perec.

Julien Marcland signe un recueil de « beaux présents » intitulé *Parole et musique* suivi de *Amitiés à Perec* aux éditions Le Veilleur, Paris, 2004.

Un article du *Monde des livres* en date du 19 novembre 2004 est consacré à *Rappelez-moi votre nom*, un livre de Jacques A. Bertrand (Julliard, 2004) et évoque les « variations sur le *Je me souviens* de Perec » de l'auteur.

Le nom de Perec apparaît plusieurs fois dans *Alice crime*, un livre de Hurl Barbe (Ginkgo éditeur, 2004), notamment à propos d'un personnage qui « s'englue dans la lecture de *La Disparition* de Georges Perec. »

Une bande dessinée (référéncée *Ego comme X Sardon*, Nénéref, 1995) mettant en scène Georges Perec est utilisée comme carte postale pour présenter l'exposition de Vincent Sardon « Le tampographe » à Pantin.

Dans les choses plus anciennes, cette citation de Pierre Bourdieu dans *La Distinction* (Editions de Minuit, 1979, p. 422, note 31) : « Le roman de Georges Perec, *Les Choses*, évoque très bien avec ses moyens propres le rapport de mys-

tificateurs mystifiés que ces professionnels du discours sur les choses fascinés par les choses (les héros sont psychosociologues dans un bureau d'études de publicité) entretiennent avec des choses dont toute la valeur tient dans le discours dont elles font l'objet. »

L'Association a également reçu une page du magazine *Lire* d'octobre 1989 annonçant, sous le titre « Perec, déjà un classique », la sortie de « 53 jours », d'un *Entretien avec Gabriel Simony*, de *L'infra-ordinaire* et de *Vœux*.

VARIA

Dans *Antigone de la nouille. Le Retour* de Jean-Louis Chifflet (Mots et compagnie), recueil de titres de fantaisie demandés par leurs clients à des libraires, deux mentions de Georges Perec : « Avez-vous un manuel de savoir-vivre, de Georges Perec ? » et « L'avion mode d'emploi ». Il y a un autre ouvrage de Perec qui est demandé : « Dobbyou ».

« Dans *La Disparition*, Georges Pérec prive son lecteur de Longtemps, Marie-José Pérec a privé les lecteurs de presse de toute voyelle et de toute consonne. Lundi soir, au cours du journal télévisé de TF1, elle a rompu avec cette habitude pour écrire le mot « fin » tout en bas de son CV bien rempli de triple championne olympique d'athlétisme. » *L'Humanité*, 9 juin 2004.

L'équivalent des quelque trois mille kilomètres parcourus sur scène par Sami Frey au cours des représentations de *Je me souviens* lui a valu de signer une chronique consacrée à Lance Armstrong dans *Le Monde* du 18-19 juillet 2004.

Sur le site <http://www.bmille.info/pages/pangramme.html> non seulement le pangramme « Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume » est une nouvelle fois attribué à Georges Perec mais on précise qu'il est tiré de ... *La Disparition*.

« Je n'aurais pas aimé être la lettre e dans n'importe quel roman de Georges Perec. Trop dangereux. » Jean-Bernard Pouy, « Tout ce que vous ne voudriez surtout pas être ou faire dans la vie » in *Des Papous dans la tête, Les Décraqués, L'Anthologie*.

Dans l'article Parité de *L'Encyclofolly - Encyclopédie incongrue* (Mots & Cie, 2004), Jeanne Folly s'étonne que certaines professions soient encore inaccessibles aux femmes comme donneur de sperme, tueur à gage, dictateur ou haute-contre. Elle se félicite de l'arrivée d'auteure, procureure et autre inflation de « e ». La faute en incombe, selon elle, à « l'écrivain Georges Perec, le célèbre auteur de *La Vie, mode d'emploi* (sic) et non *La Vie, mode d'emplette*. Il a aggravé son cas par un exercice de style particulièrement brillant, *La Disparition*, en réussissant l'exploit d'écrire un roman sans employer une seule fois la fatidique lettre « e ». Les femmes inquiètes, estimèrent les penseurs, répliquèrent en rajoutant donc des « e » ».

BIBLIOPHILIE

La Librairie du Scalaire à Lyon proposait début juin 2004 trois revues contenant des textes de Perec : *Saisons nouvelles*, Hachette, 1979 (*Le Voyage d'hiver*) ; *Monsieur Bloom*, n° 3 (« Le contraire de l'oubli ») ; *Action poétique*, n° 81 (« Stations Mabillon ») ainsi que l'édition préoriginale de deux poèmes de *La Clôture*.

Le dernier catalogue Huret-Nicaise mentionne un ensemble autographe de Perec « La belle absente » poèmes datés de Royaumont, fin août 1978 et New York, mai 1979. L'ensemble est accompagné de deux lettres autographes adressées à Catherine Binet et d'une description élogieuse et érudite des contraintes utilisées. Prix : 7 500 euros.

MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Mohammad Rahim Aahmadi, Christine Aguilar, Sébastien Bailly, Eric Beaumatin, David Bellos, Marcel Bénabou, Hoang Ngoc Bien, Ela Bienenfeld, François Bon, Roland Brasseur, Emanuelle Caillat, Elisabeth Chamontin, Alain Chevrier,

Jonathan Chiche, Shannon Clute, Danielle Constantin, Denis Cosnard, Christophe Didion, Michel Didion, Christian Dufour, Jacques Elmalem, Cyril Epstein, Michaël Ferrier, Jacques Gaudier, Georgette Glodek, Eléonore Hamaide, Hans Hartje, Marguerite Helmlé, Francis Henné, Marie-Pascale Huglo, Jean-Luc Joly, Eric Lavallade, Monika Lawniczak, Stefano Lazzarin, Bernard Magné, Maurice Mergui, Juliette Michel, Katy Miller, Véronique Montemont, Manet van Montfrans, Chiara Nannicini, Wolfgang Olrich, Paulette Perec, Jean-Michel Pochet, Sophie Rabau, Matthieu Remy, Mireille Ribière, Anne Roche, Marilyn Rolland-Vallée, Virginie Rouxel (Hachette), Helena Schillony, Rémi Schulz, Carsten Sestoft, Brigitte Sion, Serge Sion, Gérard Verroust, Alain Zalmanski.

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.

Merci aussi à Danielle Constantin, Monika Lawniczak, Bernard Magné et Alain Zalmanski pour l'envoi du Bulletin précédent.

SÉMINAIRE GEORGES PEREC 2004-2005

Coordonné par Marcel BENABOU et Bernard MAGNÉ

Samedi 23 octobre 2004

Danielle Constantin

Sur *Lieux où j'ai dormi*

Samedi 27 novembre 2004

Joachim Dupuy

Sur *Un cabinet d'amateur*

Samedi 11 décembre 2004

Jacques Lederer

Pourquoi Joyce admirait-il Perec ?

Samedi 15 janvier 2005

Cécile De Bary

La phrase de Perec

Samedi 5 février 2005

Éléonore Hamaide

Perec et la littérature jeunesse : jeux d'échos, influences et intertextualité

Samedi 12 mars 2005

Éric Lavallade

Lieux Obscurs, parcours biographiques dans *La boutique obscure*

Samedi 9 avril 2005

Jean-Luc Joly

Perec-Auster : une musique du hasard

Samedi 21 mai 2005

Isabelle Parnot

Peine capitale sur Ellis Island : du français d'*Alphabets* comme de l'hébreu :
« an island of tears »

Samedi 18 juin 2005

Mireille Ribière & Hermès Salceda

Sur *La Disparition*

Les séances ont lieu de 10 h 30 à 12 h 30 à l'université Paris VII
2, place Jussieu, 75005 Paris Métro Jussieu
Tour 34/44, 2^e étage, salle précisée sur place

SÉMINAIRE : RÉSUMÉ DES INTERVENTIONS

Samedi 13 mars 2004

Chiara NANNICINI

Calvino et Perec : le récit digressif dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec et *Si par une nuit d'hiver un voyageur* d'Italo Calvino

Chiara Nannicini est lectrice d'italien à l'université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III). Doctorante en Littérature Générale et Comparée à Paris III également, elle soutiendra bientôt une thèse ayant comme titre *Le récit hétérogène. Analyse du récit dans la prose des écrivains des années 70 : Bachmann, Calvino, Perec*.

En mars 2003, elle a participé au quatrième colloque international *Iconicité en Langue et en Littérature* à Louvain-la-Neuve avec la communication suivante : « Analyse des insertions graphiques dans les romans *Malina* d'Ingeborg Bachmann et *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec ».

La Vie mode d'emploi (1978) et *Si par une nuit d'hiver un voyageur* (1979) présentent un usage complexe du procédé classique et rhétorique de la digression. Une brève analyse de cette technique, dans quelques-uns de ses aspects saillants, montrera que Calvino et Perec adoptent une approche nouvelle et personnelle de la digression. La réinterprétation de procédés digressifs aboutit, chez eux, à une originalité étonnante, où le but traditionnel est pourtant maintenu : divertissement, narration multiple d'histoires, goût du romanesque, plaisir de l'écriture et de la lecture.

Après une brève introduction dans le domaine théorique de la digression et de ses nombreuses catégories narratives (excursus, ekphrasis, enchaînement et emboîtement), l'analyse de la démarche narrative de nos narrateurs se révèle étonnante : insertion d'histoires répétée et automatique, récit d'encadrement original, expédients nouveaux d'insertion et de clôture de récits digressifs, morcellement ou coupure drastique d'histoires, clinamen de la contrainte digressive.

Du point de vue technique aussi bien que narratif, malgré les différences, Calvino et Perec proposent une relecture du répertoire traditionnel dans le cadre de leurs hyper-romans conçus comme des « machines à raconter des histoires » et comme des modèles de littérature combinatoire à la manière de Queneau. Mais le but principal de cette démarche demeure la « racontouze », le plaisir de raconter des histoires, et le goût du romanesque.

Face à cette multiplication d'intrigues rocambolesques, que reste-t-il du récit premier, rectiligne virtuel, point de départ de tout procédé digressif ? Il n'est plus qu'un prétexte thématique et stylistique à la digression. La perte graduelle d'importance que subit l'intrigue principale marque la fin de toute linéarité narrative du récit premier, au profit d'une narration complexe et originale, tandis que les histoires insérées gardent la fluidité et la lisibilité narratives. C'est l'effet crucial de l'art de la digression que l'on constate dans le *Tristram Shandy* de Laurence Sterne et dans *Jacques le Fataliste* de Denis Diderot : tout comme ces virtuoses du dix-huitième siècle, Calvino et Perec peuvent être considérés comme des nouveaux écrivains digressionnistes, selon la définition employée par les théoriciens de la rhétorique.

23 octobre 2004

Danielle CONSTANTIN

Sur *Lieux où j'ai dormi*

Danielle Constantin a obtenu en 2001 un doctorat en littérature comparée à l'université de Toronto. Avec l'aide d'une bourse post-doctorale du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, elle a pu poursuivre des recherches en génétique littéraire, s'intéressant particulièrement aux relations entre l'écriture de Georges Perec et celle de Marcel Proust.

Lieux où j'ai dormi est un projet inachevé de Georges Perec dans lequel il avait entrepris un inventaire aussi exhaustif et précis que possible de tous les lieux où il avait dormi dans le but avoué de mettre en branle un vaste travail mémoriel qui, en partant de la remémoration et de la description de ces lieux, en serait venu à multiplier les éclats de souvenirs afin de générer une écriture autobiographique déviée où l'espace aurait acquis préséance sur le temps. S'il est possible de parler de ce projet inabouti et inédit de Perec, c'est parce que lui-même, en plus de l'avoir annoncé à plusieurs reprises dans ses nombreux programmes de travail, en a décrit les enjeux et méthodes et en a évalué la progression (dans sa correspondance, dans des entretiens publics mais, surtout, dans *Espèces d'espaces*). Si on connaît le projet *Lieux où j'ai dormi*, c'est aussi parce que certains fragments textuels ont été publiés du vivant de l'écrivain : la chambre de Rock en Cornouailles, justement dans *Espèces d'espaces*, « Trois chambres retrouvées » dans *Les Nouvelles littéraires* n° 2612 (24 novembre 1977), texte repris dans *Penser/Classer*, et un autre texte un peu moins connu,

« Mon plus beau souvenir de Noël » publié dans *Le Nouvel observateur* (n° 737 du 23 au 29 décembre 1978). Finalement, l'archive des papiers personnels de Georges Perec, déposée à la Bibliothèque de l'Arsenal, contient des traces du travail accompli.

Dans un premier temps, j'ai présenté le projet *Lieux où j'ai dormi* en m'attachant sur le travail mémoriel qui le sous-tend. J'ai ainsi voulu montrer que l'affirmation par Perec d'une hypermnésie des lieux de sommeil de son passé est contredite par un nombre important d'inexactitudes, d'approximations et de variantes dans les descriptions des chambres et les récits de souvenirs qu'elles suscitent. Dans le cas particulier de la chambre de Rock en Cornouailles, le basculement spectaculaire de la chambre sur un axe de 180°, suggère l'inscription textuelle de l'aencrage de la symétrie bilatérale (Bernard Magné), une interprétation que deux plans de cette chambre, inclus dans les avant-textes, viennent conforter.

Ensuite, j'ai exploré les liens explicites que *Lieux où j'ai dormi* entretient avec le texte de Marcel Proust : le projet de Perec se veut en effet « le strict développement » de la célèbre rêverie des chambres des premières pages de *La Recherche*. Or Perec et Proust ne travaillent pas de la même manière. Ainsi, dans le cas particulier de l'épisode de la rêverie des chambres de Proust, le travail mémoriel mis en scène est, dès ses tout premiers balbutiements, mis en texte sans qu'il y ait eu de plans ou de scénarios préalables ; tout s'accomplit dans le travail de rédaction puisqu'il n'y a pas d'étape préparatoire. En revanche, pour *Lieux où j'ai dormi*, un travail mémoriel précis et détaillé de même qu'une planification scénarique précédent, organisent et anticipent le travail de rédaction.

Finalement, j'ai fait une description du dossier génétique qui contient trois types de documents : 1) la liste inventaire des lieux de sommeil ; 2) une trentaine de plans de chambres et 3) les débuts de mise en texte (ébauches et esquisses rédactionnelles).

Je remercie Ela Bienenfeld, ayant droit de l'écrivain, de m'avoir donné la permission de consulter ces documents privés, d'en présenter une description sommaire et d'en dévoiler quelques pièces.

Cette communication a fait l'objet de deux publications qui devraient paraître sous peu :

« Perec et Proust : le travail de la mémoire », dans *Mémoire et culture*, sous la direction de Claude Filteau et de Michel Beniamino, à paraître aux Presses universitaires de Limoges.

« Autobiographie vespérale et lieux de sommeil tunisiens », dans *La Mémoire des lieux dans l'œuvre de Georges Perec*, sous la direction de Rabaâ Abdelkefi et de Hend Gaha, à paraître en co-édition aux Presses de l'université de Carthage et de l'université de Montpellier.

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Association Georges Perec cède à ses membres au prix des libraires certaines publications :

<i>Cahiers Georges Perec</i>	n° 1	épuisé
	n° 2	13 €
	n° 3	5 €
	n° 4	5 €
	n° 5	8 €
	n° 6	épuisé
	n° 7	15 €
<i>Le Cabinet d'amateur</i>	n° 2	10 €
	n° 3	10 €

Georges Perec et Fabrizio Clerici,
Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici / Un petit peu plus de quatre mille dessins fantastiques.
 Préface de Hector Bianciotti et de Bernard Magné (Les Impressions nouvelles, 1996) 20 €

L'Œuvre de Georges Perec. Réception et mythisation (Colloque de Rabat, 1-3 novembre 2000) 10 €

Agora n° 4 : PEREC-AUJOURD'HUI 10 €

La Biographie de Perec par David Bellos : Lecture critique
 de Bianca Lamblin 9 €

Georges Perec. La Contrainte du réel
 de Manet van Montfrans

23 €

Aux autres prix s'ajoutent 2,65 € de frais de port par « Lettre » pour les envois en France et 3,80 € pour les envois à l'étranger (tarif « économique »). À cause de leur poids, nous devons pratiquer une tarification spéciale pour l'envoi de *Georges Perec. La Contrainte du réel* de Manet van Montfrans et pour *L'Œuvre de Georges Perec. Réception et mythisation (Colloque de Rabat)* : 3,48 € pour la France et 6,50 € pour l'étranger.

Des exemplaires de *Portrait(s) de Georges Perec*, sous la direction de Paulette Perec (Bibliothèque nationale de France, 2001) sont disponibles au siège de l'Association.

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Les cotisations pour l'année 2004 sont encore de 20 € pour les étudiants et de 30 € pour les autres.

Nous vous serions très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et les eurochèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte :

Caisse d'Epargne

Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/étab	C/guichet	N/compte	C/rice
--------	-----------	----------	--------

17515	90000	04514866010	75
-------	-------	-------------	----

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Cotisation 2004

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :

Téléphone :

Courriel (Mèl):

INFORMATION

La prochaine assemblée générale
de l'Association Georges Perec aura lieu
le samedi 15 janvier 2005 à 17 heures,
dans la salle de lecture de la Bibliothèque de l'Arsenal.

L'AUTOMNE A PÉKIN

Danielle Constantin, secrétaire de l'Association Georges Perec et responsable de ce Bulletin pendant trois ans, quitte la France et part vivre à Pékin dans quelques semaines. Ce numéro nous donne l'occasion de la remercier une nouvelle fois pour son travail et sa présence au sein de l'Association. Bon voyage.